

ont fait leur apparition depuis cinq à six semaines et n'ont causé quo peu de dommage; des jaunes très-petites et volant; des jaunes à dos rayé comme un hanneton. Ces deux dernières ne s'y trouvent qu'en très-petite quantité. Vient alors la vraie mouche jaune dont vous avez parlé que vous trouverez en grande quantité dans cette boîte. Nous sommes bien chagrinés pour les sautoirilles qui mangent les feuilles de sarrasin, choux, choux de Siam, navets, etc. Notamment aux alentours des clôtures, prairies, chemins et bois. Cette année, j'ai semé d'abord des choux qui ont été mangés par les pucerons en sortant de terre, ensuite des choux de Siam, ces insectes les ont encore dévorés et je les ai remplacés de nouveau par des navets (rabiololes). J'admets que les grandes sécheresses ont contribué un peu à cela, mais il est certain que depuis sept ans que je suis en Canada, mes choux, choux de Siam et navets que j'ai voulu récolter de bonne heure ont été mangés par les pucherons, sauf quelques-uns protégés par certaines herbes. Je n'ai jamais trouvé les moyens de protéger ces légumes contre ce fléau qui cause une perte de temps et d'argent considérable. J'espère que votre intéressant journal trouvera remède à cela pour le printemps prochain, ainsi que pour les sautoirilles qui dévorent toute.

Nous avons reçu la boîte mais il n'y avait qu'une même variété d'insectes: la chrysomele, à l'état de larves plus ou moins développées. Quand on nous enverra des insectes, il sera bon de les mettre dans une petite boîte en cartons épais qui ne puisse pas s'écraser facilement. Les marchands ont toujours un nombre de boîtes vides qu'on peut se procurer pour rien. Il faut également mettre chaque espèce séparément, à moins qu'elles ne soient mortes. La boîte a été retardée plusieurs jours dans quelque bureau de poste et nous sommes à peu près sûr qu'il s'est passé de tristes choses entre ces diverses espèces d'insectes plus ou moins ennemis et très affamés.

Apiculture.—On nous écrit:

Il y a à peu près douze ans que je m'applique, et je n'ai rien épargné, pour connaître la nature des abeilles, et le profit qu'elles peuvent donner en Canada. Les abeilles, dans une localité avantageuse, devraient donner dans chaque ruche de 50 à 150 lbs de miel; cela sans tuer ou détruire les abeilles. Pour obtenir un tel résultat, il faut que l'apiculteur soit capable de contrôler ses abeilles, et qu'il connaisse les besoins du rucher, pendant chaque mois de l'année, afin d'en tirer profit en stimulant les abeilles au temps de la récolte. A l'exposition provinciale j'exhiberai une ruche qui donnera à l'apiculteur l'avantage de contrôler et d'exploiter les abeilles avec profit.

ANT. ST. JACQUES.

St. Denis, Richelieu.

Auriez-vous la bonté de me faire savoir par votre journal vers quel temps l'on peut transplanter les fraises; si l'on doit planter des vieux pieds ou des pousses, et combien de saisons peuvent durer ces plantations. 2o. Aussi en quel temps on doit semer les topinambours, 3o. et la manière de cultiver les salsifis.

St. Benoit, 22 Juillet, 1877.

1o. C'est le temps de transplanter. Si vous n'avez que de vieux pieds, vous pouvez les transplanter, en ayant le soin de les diviser, de ne mettre qu'un seul pied pour touffe et de rejeter les racines trop anciennes. Les jeunes pousses bien reprises peuvent être transplantées avec plus de sûreté au printemps. Dans les deux cas, ameublissez votre terre parfaitement, donnez une forte couche d'engrais tout-à-fait pourri (tout autre ruinerait vos espérances de récolte en faisant croître énormément les mauvaises herbes), et couvrez le tout d'un peu de gros foin de juncs ou de sapinages afin d'abriter vos transplantations contre l'ardeur du soleil, jusqu'à ce que la reprise soit parfaite. Plantez en temps humide. Laissez un espace de 18 pouces entre les touffes en tous sens.

2o. Les transplantations durent trois ans, mais doivent être éclaircies chaque année, ne laissant qu'un seul pied par touffe.

3o. Vous pouvez planter les topinambours dès l'automne ou bien au printemps. A plus tard, la culture des salsifis.

Terres les mieux tenues.

Les MM. dont les noms suivent ont eu cette année les prix pour les terres les mieux tenues dans le comté de Terrebonne:

1o. Charles O'Connor, Ste. Sophie; 2o. Joseph Gadohois, Terrebonne; 3o. Adolphe Stevenson, Ste. Sophie; 4o. William Miller, Ste. Thérèse; 5o. Alexander Miller, Ste. Thérèse; 6o. Ant. Payement, Ste. Thérèse; 7o. Ludger Ouellet, Terrebonne; 8o. Damaso Forget, Terrebonne; 9o. Charles Cadals, Terrebonne; 10o. Damaso Limoges, Ste. Anne; 11o. Stanislas Anger, Ste. Sophie; 12o. John Hamilton, Ste. Thérèse; 13o. Félix Forget, St. Janvier; 14o. P. E. Marier, St. Janvier.

MM. Moody, Elie Richard et François Dionne ont obtenu les premiers prix dans les concours précédents et se trouvent par conséquent hors-concours.

Nous serons heureux de publier les noms des concurrents heureux, pour tous ces concours de terre, qui nous semblent très-importants.

Nous regrettons que l'espace à notre disposition nous mette dans l'impossibilité de publier au long les listes de prix accordés aux Expositions dans les quatre-vingts sociétés d'agriculteurs du pays.

Cercles Agricoles.

Nous remercions M. Chicoyne, secrétaire de l'Union Agricole Nationale, de l'envoi de la constitution de cette société, qui devrait compter autant de cercles agricoles qu'il y a de paroisses. Nous publierons cette constitution dans un prochain numéro. En attendant, nous nous permettrons de suggérer l'apropos d'avoir une réunion de délégués des Cercles en convention pendant l'Exposition Provinciale de Québec. La chose serait très facile, ce nous semble, et donnerait aux visiteurs de l'exposition l'occasion de se réunir le soir pour discuter toutes les questions d'intérêt qui pourraient surgir.

Réponses aux Correspondants.

Batiscan, 20 août 1877.

Cher Monsieur.—Veuillez donc me dire, dans votre prochain numéro du *Journal d'Agriculture*, la meilleure manière à suivre pour préparer le tabac canadien après qu'il est coupé.

Beaucoup de personnes ont la coutume de le mettre en tas sur le champ et de le laisser ainsi jusqu'à ce qu'il chauffe, et ensuite ils le font sécher. Cette méthode de faire chauffer le tabac ne me paraît pas bonne. —UN CULTIVATEUR.

Pas plus qu'à nous.—Au prochain numéro les renseignements demandés.

Charlesbourg, 20 août 1877.

Concernant le prix pour les betteraves à sucre à l'Exposition Provinciale, voudriez-vous nous dire par votre journal si le prix sera donné d'après l'apparence ou d'après la richesse constatés par votre chimiste, et si, dans l'un ou l'autre cas, on devra justifier qu'une quantité quelconque de terrafu a été cultivée en betteraves à sucre.

L'écrit que vous avez publié prouve l'importance que vous attachez vous-même à la question, et je ne doute pas que vous me répondiez d'une manière satisfaisante, à la grande satisfaction de ceux qui s'intéressent à l'établissement de l'industrie sucrière en Canada.

UN DE VOS LECTEURS.

Les suggestions de notre correspondant sont importantes. Cependant il est impossible de lui répondre, pour la bonne raison que nous n'avons absolument rien à voir à l'Exposition Provinciale. Nous nous permettrons donc d'attirer l'attention du Comité de l'exposition sur cette matière.